



1766

Recherches sur les microscopes simples et les moyens de les perfectionner

Leonhard Euler

Follow this and additional works at: <https://scholarlycommons.pacific.edu/euler-works>

 Part of the [Mathematics Commons](#)

Record Created:

2018-09-25

Recommended Citation

Euler, Leonhard, "Recherches sur les microscopes simples et les moyens de les perfectionner" (1766). *Euler Archive - All Works*. 311. <https://scholarlycommons.pacific.edu/euler-works/311>

This Article is brought to you for free and open access by the Euler Archive at Scholarly Commons. It has been accepted for inclusion in Euler Archive - All Works by an authorized administrator of Scholarly Commons. For more information, please contact mgibney@pacific.edu.

R E C H E R C H E S

S U R

LES MICROSCOPES SIMPLES ET LES MOYENS
DE LES PERFECTIONNER.

P A R M. E U L E R.

1.

Je commence mes recherches par la considération d'une lentille simple PAP, dont la distance de foyer soit $= p$, & le demi-diametre de son ouverture AP $= x$. Il faut donc que l'objet aa , soit placé devant le verre à la distance $Aa = p$, précisément égale à la distance de foyer du verre; me rapportant à la vue parfaite qui demande une distance infinie de l'image qui est l'objet de la vision. Or, pour juger du grossissement que le microscope produit, ce jugement étant arbitraire, on se regle sur une distance de 8 pouces, au lieu de laquelle je mettrai la lettre l , & le grossissement indiqué par le nombre m , marque combien de fois le diametre de l'objet paroît plus grand par le microscope, que si on le voyoit à l'oeil nu à la distance l ou de 8 pouces, d'où l'on aura pour notre cas $m = \frac{l}{p}$; & partant, pour produire un grossissement donné $= m$, il faut se servir d'une lentille, dont la distance de foyer est $p = \frac{l}{m}$, ou bien $p = \frac{8}{m}$ pouces.

Planche I,
Fig. 1.

2. Pour le degré de clarté dont l'objet sera vu, soit y le demi-diametre du cylindre lumineux, qui est transmis dans l'oeil de chaque point de l'objet, & on aura $y = \frac{lx}{mp}$, ou bien $y = x$, à cause de



$mp = l$. Où j'observe que tant que y surpasse le demi-diametre de la pupille, que je nomme $= \omega$, l'objet fera vu avec sa pleine clarté: la diminution de la clarté ne vient donc, qu'entant que l'ouverture de la lentille est moindre que celle de la pupille, & le degré de clarté pourra être exprimé par $\frac{x}{\omega}$, ou plutot par son quarré $\frac{x^2}{\omega^2}$. On suppose communément $\omega = \frac{1}{20}$ pouce, & partant le degré de clarté fera $= 400x^2$, exprimant x en pouce. Donc, tant que x surpasse la vingtieme partie d'un pouce, on jouira d'une pleine clarté.

3. De là il s'enfuit que, pour augmenter la clarté, on n'a qu'à donner au verre la plus grande ouverture, que sa figure ou sa grandeur admet. Or, ayant établi cette regle générale, qu'aucune ouverture ne doit jamais embrasser un arc au delà de 30 degrés, si la lentille étoit également convexe des deux côtés, auquel cas elle admettroit la plus grande ouverture, on ne sauroit donner à x une plus grande valeur, que $x = \frac{1}{4}p$, ou bien $x = \frac{l}{4m}$; le degré de clarté seroit donc $= \frac{400ll}{16mm} = \frac{25ll}{mm}$, ou bien $= \frac{1600}{mm}$, à cause de $l = 8$. Donc, tant que le grossissement m , ne surpasse point 4, les objets seront vus aussi clairs qu'il est possible: mais en augmentant le grossissement au delà, la clarté décroitra en raison du quarré: un grossissement $m = 80$, ne fourniroit plus que la 4me partie, & $m = 200$ la 25me partie de la clarté naturelle.

4. Mais il s'en faut beaucoup, que nous puissions jouir de ce degré de clarté, qui seroit encore très considerable pour le cas $m = 200$; nous sommes bien obligés de nous contenter d'un degré beaucoup plus petit. Si nous donnions à notre lentille l'ouverture que je viens de supposer $x = \frac{p}{4}$, la confusion seroit insupportable. Il faut donc ici principalement avoir égard au degré de confusion, qui est encore



core supportable, sans que la représentation en soit troublée. Ici la figure du verre renfermée dans le nombre λ , entre aussi en considération, selon les principes exposés dans le XIII Volume de nos Mémoires, où ayant indiqué le limite de la confusion supportable par la lettre κ , on trouve $\frac{m x^3}{p p l} \cdot \lambda = \frac{1}{\kappa^3}$; où s'il s'agissoit des Telescopes il faudroit bien mettre $\kappa > 40$, mais dans les microscopes on se contente d'un moindre degré de distinction.

5. Ayant donc trouvé $p = \frac{l}{m}$, cette condition nous fournit $\frac{\lambda m^3 x^3}{l^3} = \frac{1}{\kappa^3}$ donc $x = \frac{l}{m \kappa} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}} = \frac{1}{\kappa} p \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}}$. Or, pour la valeur du nombre κ , après avoir examiné quelques microscopes, de l'effet desquels on avoit lieu d'être content, j'en ai conclu $\kappa = 16$, de sorte que $x = \frac{1}{16} p \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}}$, ou $x = \frac{l}{16 m} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}}$, & partant le degré de clarté $= \frac{25 l l}{16 m m} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda \lambda}} = \frac{100}{m m} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda \lambda}}$. Or, puisque λ ne sauroit être plus petit que l'unité, posons $\lambda = 1$, ou bien il faut travailler la lentille en sorte que les rayons de ses faces soient $\left\{ \begin{array}{l} \text{de devant} = 5,24 : 6p \\ \text{de derriere} = 0,6145p, \end{array} \right.$ ou bien, si on la faisoit également convexe des deux côtés, à cause de $\lambda = 1,63$, on auroit $x = \frac{1}{16} p$, & la clarté $= \frac{72}{m m}$. Il est donc fort important de donner au verre la figure que je viens de déterminer par la position $\lambda = 1$; & alors la distance de foyer du verre étant $p = \frac{8}{m}$ pouce, le demi-diametre de son ouverture doit être $x = \frac{1}{16} p = \frac{1}{2 m}$ pouce, ou bien le diametre même $= \frac{1}{m}$ pouce, & alors le degré de clarté sera $= \frac{100}{m m}$.



6. S'il étoit possible d'appliquer l'oeil immédiatement au verre, le champ apparent ne seroit terminé que par les bornes de la vue simple, à moins que l'épaisseur du verre n'en mît de plus étroites. Mais, supposant la distance de l'oeil au verre $AO = k$, l'ouverture de la pupille terminera le champ en sorte que l'angle $a \hat{A} \alpha = \frac{\omega}{k}$, & partant le demi-diametre de l'objet vû $z = \frac{\omega}{k} p = \frac{\omega l}{mk}$. Donc, puisque $\omega = \frac{1}{20}$ pouce, si nous supposons la distance la plus petite entre l'oeil & le verre $k = \frac{1}{5}$ pouce, nous aurons $z = \frac{l}{4m} = \frac{2}{m}$ pouce, ou bien on verra de l'objet une partie dont le demi-diametre fera $= \frac{2}{m}$ pouce. Mais, si l'on approchoit l'oeil davantage du verre, on en découvroit une d'autant plus grande partie, comme au contraire un plus grand éloignement rétréciroit le champ.

7. La détermination des faces de notre lentille est tirée de l'hypothese de réfraction de 1, 55 : 1, mais comme la plupart des verres fuit la raison de 1, 54 : 1, il faut former notre verre en sorte qu'il soit

le rayon de sa face $\begin{cases} \text{de devant} & = 4, 7982 p \\ \text{de derriere} & = 0, 6085 p, \end{cases}$

d'où j'ai calculé la Table suivante



T A B L E

des Microscopes simples.

Grossif- sement <i>m</i>	Distance de foyer <i>p</i>	Rayons des faces de devant de derriere		Degré de clarté $\frac{100}{m m}$	Diametre de la partie vüe $\frac{4}{m}$
		4,7982 <i>p</i>	0,6085 <i>p</i>		
10	0,800	3,838	0,487	1,0000	0,400 pouce
20	0,400	1,919	0,243	0,2500	0,200
30	0,267	1,279	0,162	0,1111	0,133
40	0,200	0,959	0,122	0,0625	0,100
50	0,160	0,768	0,097	0,0400	0,080
60	0,133	0,640	0,081	0,0278	0,067
70	0,114	0,548	0,069	0,0204	0,057
80	0,100	0,479	0,061	0,0156	0,050
90	0,089	0,426	0,054	0,0123	0,044
100	0,080	0,384	0,049	0,0100	0,040
120	0,067	0,310	0,041	0,0069	0,033
140	0,057	0,274	0,035	0,0051	0,028
160	0,050	0,240	0,030	0,0039	0,025
180	0,044	0,213	0,027	0,0031	0,022
200	0,040	0,192	0,024	0,0025	0,020
250	0,032	0,154	0,019	0,0016	0,016

8. Il est fort douteux, si le plus habile Artiste puisse réussir à faire des lentilles encore plus petites, de sorte qu'on puisse se fier sur leur justesse; & partant je n'ai pas continué plus loin cette table, puisqu'un degré de clarté, qui n'est que la 625me partie de la naturelle, est trop petit pour pouvoir distinguer quelque chose. Au reste il est impossible de procurer à cette espece un plus grand degré de perfection, sans y ajouter encore un ou quelques verres. Mais, pour ne pas tomber dans le cas des microscopes composés, je regarde ces verres comme immédiatement joints ensemble, de sorte qu'on les puisse considérer



comme un seul verre. Mais, comme il est impossible que l'intervalle entre deux verres soit $= 0$, à cause de leur épaisseur, qui surpasse ordinairement dans de tels petits verres la dixième partie de leur distance de foyer, l'intervalle entre de tels verres doit être supposé plus grand que la dixième partie de la distance de foyer du plus grand :

Fig. 2.

9. Soit donc notre microscope composé de deux verres PAP, & QBQ, joints presque immédiatement ensemble; que les lettres p & q marquent leurs distances de foyer, & d leur distance. Soit de plus le demi-diamètre de l'ouverture du premier $= x$, & la distance de l'objet $Aa = a$. Cela posé, le grossissement étant proposé $= m$, nous avons d'abord pour le degré de clarté $y = \frac{lx}{ma}$, & ensuite

$$p = \frac{Aa}{A + 1}; \quad q = \frac{Aa\phi}{\pi - \phi}; \quad \& \quad d = \frac{Aa\pi}{\pi - \phi}; \quad \& \text{ pour}$$

le grossissement $\frac{m}{l} = \frac{\phi - \pi}{a\phi}$, où $\phi a = z$ marque le demi-dia-

metre de l'objet visible. Ayant donc $\frac{q}{d} = \frac{\phi}{\pi}$, ou $\pi = \frac{\phi d}{q}$, cette

substitution donne $\frac{m}{l} = \frac{q - d}{aq}$, ou $maq = (q - d)l$. En-

suite $q = \frac{Aa q}{d - q}$, donne $A = \frac{d - q}{a}$, & de là on aura

$p = \frac{d - q}{a + d - q} a$. Donc, puisque $a = \frac{(q - d)l}{mq}$, nous

aurons $A = \frac{mq}{l}$, & $p = \frac{(q - d)l}{mq - l}$.

10. Ensuite, pour rendre la confusion infensible, il faut satisfaire à cette égalité

$$\frac{1}{\kappa^3} = \frac{mx^3}{aal} \left(\frac{\lambda(mq - l)^3}{m^3 q^3} - \frac{vl(mq - l)}{m^2 q^2} + \frac{\lambda' l^3 q}{m^3 q^3 (q - d)} \right),$$

d'où

d'où l'on tire $x = \frac{q}{\kappa} \sqrt[3]{\frac{a a l m n}{\lambda(mq-l)^3 - v m l q(mq-l) + \lambda' l^3 q:(q-d)}}$

ou $x = \frac{l}{\kappa m} \sqrt[3]{\frac{m^3 q (q-d)^3}{\lambda(q-d)(mq-l)^3 - v l m q (q-d)(mq-l) + \lambda' l^3 q}}$,

& partant, si nous prenions $q = \infty$, ce qui seroit le cas précédent, nous aurions comme auparavant $x = \frac{l}{m\kappa} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}}$. Il s'agit donc maintenant de donner à q une telle valeur, que celle de x devienne plus grande, où il faut pourtant observer, qu'on ne sauroit jamais prendre $x = \frac{1}{4}p$, mais toujours plus petit.

11. Pour rendre cette valeur de x la plus grande qu'il soit possible, il est d'abord évident, qu'il faut supposer $\lambda = 1$, & $\lambda' = 1$, puisque ces nombres ne sauroient être plus petits. Ensuite, puisque la distance des verres $= d$ dépend de la distance de foyer des verres, je pose $d = (1 - n)q$, de sorte que $a = \frac{n}{m}l$, & $p = \frac{nq}{mq - l}l$.

De là notre formule pour x sera

$$x = \frac{l}{\kappa m} \sqrt[3]{\frac{m^3 n^3 q^4}{nq(mq-l)^3 - v l m n q q (mq-l) + l^3 q^2}}$$

& il faut que l'expression suivante soit un *minimum*:

$$n \left(m - \frac{l}{q}\right)^3 - v l m n \left(\frac{m}{q} - \frac{l}{qq}\right) - \frac{l^3}{q^3},$$

$$\text{donc } \frac{3nl}{qq} \left(m - \frac{l}{q}\right)^2 + v l m n \left(\frac{m}{qq} - \frac{2l}{q^3}\right) - \frac{3l^3}{q^4} = 0,$$

$$\text{ou } 3n(mq - l)^2 + v m n q (mq - 2l) - 3ll = 0,$$

$$\text{d'où l'on trouve } mq = l + l \sqrt{\frac{3 + v n}{3 + v}}.$$

12. Puisque n approche fort de l'unité, & que d'ailleurs il suffit de prendre la valeur de q à peu près, je poserai $mq = 2l$, ou $q = \frac{2l}{m}$; de sorte que $d = \frac{2(1-n)l}{m}$, & $p = nq = \frac{2n}{m}l$.

Or alors nous aurons

$$x = \frac{l}{\kappa m} \sqrt[3]{\frac{8n^3}{n - 2\nu n + 1}},$$

où il faut remarquer que $\nu = 0,226$ dans l'hypothèse de la réfraction 1,54:1, de sorte que

$$x = \frac{2nl}{\kappa m} \sqrt[3]{\frac{1}{1 + 0,548n}}.$$

Posons donc $n = \frac{7}{8}$, & nous aurons les déterminations suivantes pour un tel microscope qui grossit m fois:

$$a = \frac{7l}{8m} = \frac{7}{m} \text{ pouce: } p = \frac{14}{m} \text{ pouce: } q = \frac{16}{m} \text{ pouce, \& } d = \frac{2}{m} \text{ pouce.}$$

$$x = \frac{12,29}{\nu m} = \frac{3}{4m} \text{ pouce, \& } y = \frac{lx}{ma} = \frac{6}{7m}, \text{ donc la clarté} = 400yy = \frac{294}{mm},$$

d'où l'on voit, que le degré de clarté est non seulement presque trois fois plus grand qu'auparavant, mais que les deux verres qui composent le microscope sont presque deux fois plus grands que le microscope simple, ce qui fait qu'on peut pousser plus loin le grossissement.

13. Maintenant, pour déterminer la figure de nos deux verres, puisque $\lambda = 1$, & $\lambda' = 11$, il faut remarquer que $A = \frac{d - q}{a} = -2$, & de là par les règles que j'ai données on

trouvera

Pour le premier verre P A P

$$\text{le rayon de sa face } \begin{cases} \text{de devant} & = - 0,8153 p \\ \text{de derriere} & = + 0,3248 p, \end{cases}$$

or

or pour l'autre verre QBQ

le rayon de la face $\left\{ \begin{array}{l} \text{de devant} = + 4,7982 q \\ \text{de derriere} = + 0,6085 q \end{array} \right.$

T A B L E

pour la construction de ces microscopes.

Gros- sille- ment <i>m</i>	Distanc- ce de l'objet $a A = a$	Du verre PAP		Du verre QBQ		Diamè- tre de l'ouver- ture des verres.	Degré de clarté.	Inter- valle des ver- res $AB = d$
		Rayons de devant.	de derriere.	Rayons de devant.	de derriere.			
10	0,700	-1,141	+0,455	+7,677	+0,974	0,150	plena	0,200
20	0,350	-0,571	+0,227	+3,834	+0,487	0,075	0,7500	0,100
30	0,233	-0,380	+0,152	+2,559	+0,325	0,050	0,3333	0,067
40	0,175	-0,285	+0,114	+1,917	+0,243	0,038	0,1875	0,050
50	0,140	-0,228	+0,091	+1,535	+0,195	0,030	0,1200	0,040
60	0,117	-0,190	+0,076	+1,278	+0,162	0,025	0,0833	0,033
70	0,100	-0,163	+0,065	+1,097	+0,139	0,021	0,0612	0,029
80	0,088	-0,143	+0,057	+0,959	+0,122	0,019	0,0469	0,025
90	0,078	-0,127	+0,051	+0,853	+0,108	0,017	0,0370	0,022
100	0,070	-0,114	+0,046	+0,768	+0,097	0,015	0,0300	0,020
120	0,059	-0,095	+0,038	+0,639	+0,081	0,013	0,0208	0,017
140	0,050	-0,081	+0,032	+0,548	+0,070	0,011	0,0153	0,015
160	0,044	-0,071	+0,028	+0,480	+0,061	0,010	0,0117	0,013
180	0,039	-0,063	+0,025	+0,426	+0,054	0,009	0,0092	0,011
200	0,035	-0,057	+0,023	+0,384	+0,049	0,008	0,0075	0,010
240	0,030	-0,048	+0,019	+0,320	+0,041	0,007	0,0052	0,009
280	0,025	-0,041	+0,016	+0,274	+0,035	0,006	0,0038	0,008
320	0,022	-0,036	+0,014	+0,240	+0,030	0,005	0,0029	0,007
360	0,020	-0,032	+0,013	+0,213	+0,027	0,005	0,0023	0,006
400	0,018	-0,028	+0,011	+0,192	+0,024	0,004	0,0019	0,005
480	0,015	-0,024	+0,009	+0,160	+0,020	0,004	0,0013	0,005
560	0,012	-0,020	+0,008	+0,137	+0,017	0,003	0,0010	0,004



14. Ces microscopes paroissent d'autant plus parfaits, que les verres à cause de leur courbure ne sauroient presque recevoir une plus grande ouverture. Cependant, pour les très grands grossissements, on rencontre de très grands obstacles, non seulement dans la formation de si petits verres, qui demandent sans doute une très grande adresse, mais il y faut tant approcher l'objet, qu'il touche presque le verre; & la distance marquée doit être observée si exactement que la moindre erreur cause la plus grande confusion. De là vient que, si la surface de l'objet a les moindres inégalités, il est impossible de les voir distinctement. C'est aussi principalement à ce défaut qu'on tâche de remédier par les microscopes composés, quoi qu'on n'y réussisse ordinairement qu'aux dépens de la clarté. Mais je remarque encore un autre arrangement de nos deux verres, tout différent de celui que je viens de développer, où la distance de l'objet peut devenir un peu plus grande.

15. Pour cet effet il faut supposer la distance de foyer du verre QBQ négative: soit donc $q = -r$, pour avoir

$$a = \frac{r+d}{r} \cdot \frac{l}{m}; \quad p = \frac{r+d}{mr+l} \cdot l, \quad \& \quad \Lambda = \frac{mr}{l}, \quad \& \text{ ensuite}$$

$$x = \frac{l}{\nu m} \sqrt[3]{\frac{m^3 r (r+d)^3}{\lambda (r+d)(mr+l)^3 + \nu mr (r+d)(mr+l) - \lambda l^3 r}}$$

Pofons de plus $r = \frac{i}{m}$, & $d = \frac{\delta}{m}$, pour rendre nos formules plus commodes, qui seroit

$$a = \frac{i+\delta}{i} \cdot \frac{l}{m}; \quad p = \frac{i+\delta}{i+1} \cdot \frac{l}{m}; \quad \Lambda = i, \quad \&$$

$$x = \frac{l}{\nu m} \sqrt[3]{\frac{i(i+\delta)^3}{\lambda (i+\delta)(i+1)^3 + \nu i (i+\delta)(i+1) - \lambda l^3}}$$

Maintenant, pour qu'on puisse prendre $x = \frac{2l}{\kappa m}$, & même aussi grand que la figure des verres le permet, on n'a qu'à faire

$$\lambda' = \frac{\lambda(i + \delta)}{z} (i + 1)^3 + \nu(i + \delta)(i + 1).$$

Qu'on fasse le premier verre également convexe des deux côtés, afin qu'il admette la plus grande ouverture, & on aura

$$\lambda = 1 + 0,6149 \left(\frac{i-1}{i+1} \right)^2, \text{ \& la valeur de } \nu \text{ est } = 0,2260.$$

16. Pour voir quels avantages on peut retirer de cette espèce, dévelopons le cas où $z = 2$, & $\delta = 4$ de sorte que

$$a = \frac{3l}{m}; \quad p = \frac{2l}{m}; \quad d = \frac{4l}{m}, \quad r = \frac{2l}{m}, \text{ ou } q = -\frac{2l}{m}.$$

& pour le premier verre PAP, que je suppose également convexe des deux côtés, & partant le rayon de chaque face $= 2,16 \frac{l}{m}$,

nous aurons $\lambda = 1,0683$, & pour l'autre verre QBQ

$$\lambda' = 81\lambda + 18\nu = 90,6003,$$

d'où résulte cette construction:

Rayon de la face

$$\text{de devant} = \frac{q}{0,20841 + 0,91499 \sqrt{(\lambda' - 1)}} = +0,11274q,$$

rayon de la face

$$\text{de derriere} = \frac{q}{1,64344 - 0,91499 \sqrt{(\lambda' - 1)}} = -0,14250q,$$

$$\text{ou bien on aura le rayon de la face } \begin{cases} \text{de devant} = -0,22548 \frac{l}{m} \\ \text{de derriere} = +0,28500 \frac{l}{m} \end{cases}$$

d'où l'on voit que ces rayons sont trop petits, pour qu'on s'en puisse servir dans les grandes multiplications.

17. Comme nous sommes donc obligés de renoncer à l'aggrandissement des verres, supposons $i = 1$, & $\delta = 1$, pour avoir comme ci-dessus la distance de l'objet $a = 2 \frac{l}{m}$, ou deux fois plus grande que dans le premier cas, & nous aurons

$p = \frac{l}{m}$; $d = \frac{l}{m}$; $r = \frac{l}{m}$, ou $q = -\frac{l}{m}$, & $\lambda = 1$, & de là $\lambda' = 16 + 4v = 16,904$ d'où nous trouvons

$$\text{le rayon de la face} \begin{cases} \text{de devant} = - 0,25924 \cdot \frac{l}{m} \\ \text{de derriere} = + 0,49862 \cdot \frac{l}{m} \end{cases}$$

où le même inconvénient se trouve encore, que le demi-diametre de ce verre ne sauroit surpasser $\frac{l}{16m}$, & partant on ne gagneroit rien

dans le degré de clarté. Il semble donc que cette disposition des verres n'est pas propre à porter les microscopes simples à un plus haut degré de perfection que le cas précédent. Et si l'on veut éviter la trop grande proximité des objets, de même que l'extreme petitesse des verres, il faut absolument recourir aux microscopes réellement composés, dont la construction la plus parfaite fera le sujet de mes recherches suivantes.

